



Le 4 mai 2011

IL Y A UN TEMPS POUR TOUT CAR AIMER EST AUSSI SAVOIR DIRE NON

Bienvenue en cet espace qui est aussi le vôtre.

Dans la lignée de la précédente Lettre intitulée « Soyons juste et vrai en notre unité cohérence » et avant de vous parler du « **Temps des injustes** », vient s'intercaler le présent partage.

Pour cela, je vais retranscrire ci-après le texte que m'a inspiré notre Ami Mikaël Archange, dans le cadre de l'assistance ponctuelle qui m'est demandée en ce qui concerne la gestion d'un blog ami.

Comme quoi, il n'y a aucun hasard si ce n'est celui de la providence !

Alors que j'étais en train d'être guidée par le **Deva Mai 2011** pour ce qui concerne le thème de ce mois-ci vers les textes relatifs aux « **sauveurs extérieurs** », arriva la décision qui devait arriver pour ce qui concerne les commentaires sur ledit blog.

Il suit que je ne saurais trop vous inviter, également, à lire ou relire les textes du thème du mois de mai 2011 mis sur la page d'accueil de La Vie Providence et intitulé « Ne jouez plus au sauveur ni à la victime », lesquels jeux sont actuellement en recue d'essence dans le cadre du « Temps des injustes ». Mais ceci sera davantage exprimé dans la prochaine Lettre, vu déjà la longueur de la présente. (Sourire)

Et chaque chose en son temps ! Alors, voici pour l'instant ce témoignage que je viens juste de diffuser sur cet autre blog...

...« **AIMER EST AUSSI SAVOIR DIRE NON**

Depuis quelques temps, ainsi que vous le savez peut-être, 😊 est moins disponible pour des raisons personnelles...

C'est pourquoi avec son accord et à la demande des Archanges, je vais l'assister pour quelques temps pour ce qui est de la gestion de son blog et surtout des commentaires indéliques...

Ce n'est pas une punition, ce n'est pas une sentence, ce n'est pas un jugement mais tout simplement pour ne pas ajouter aux moments, eux réellement délicats, que peut vivre actuellement 😊.

Parfois, même dans l'amour et dans l'Amour, nous devons, nous pouvons, nous sommes autorisés à nous préserver. Alors que nous sommes en convalescence, ou très fatigués, ou très stressés, nous n'allons pas emprunter un itinéraire casse-cou, mais bien au contraire être très attentifs et à l'écoute de notre corps comme de tous nos corps... et prendre du repos et nous entourer de tendresse intérieure et extérieure.

Mais il est bien évident que même en parfaite santé intérieure comme extérieure, nous nous devons (à nous-même comme aux autres) à notre vigilance avec chacun, à commencer par soi... A notre amour et à notre respect pour nous-même.

IL Y A UN TEMPS POUR TOUT

Un temps pour dire oui, un temps pour dire non.

Un temps pour le silence, un temps pour le partage.

Un temps pour ne pas agir, un temps pour agir.

Un temps pour jouer, un temps pour ne plus jouer.

Un temps pour perdre du temps, un temps pour ne plus perdre de temps...

Parce que j'ai fait le choix d'accepter que non seulement le jeu est terminé mais que le temps de ne plus perdre du temps est effectivement là, alors...

Alors, je ne vais pas perdre de temps à redire ce que certains ont déjà dit, de cette manière ou d'une autre, et vais systématiquement supprimer, sans aucune réponse mais également sans aucun état d'âme, les commentaires qui ne seraient pas respectueux des autres mais en premier lieu non respectueux de ceux-là même qui les émettent.

Certes, nos écrits ne sont pas nous. Mais ils viennent de nous, non? Alors, nous en sommes non seulement responsables vis-à-vis des autres mais en premier vis-à-vis de nous. Lorsque nous qualifions, nous nous qualifions. Lorsque nous crachons sur l'autre, nous nous crachons dessus.

Certes, cela peut être le choix de certains... Et alors ? Alors, c'est leur choix. Mais est-ce le mien ? Oui ? Alors, je continue. Non ? Alors, je ne réponds plus, je ne joue plus à ce jeu-là.

Car, au cas où vous ne l'auriez pas remarqué (Rires), certaines personnes y compris dans notre entourage physique et certainement pas uniquement dans le cadre virtuel tel qu'internet par exemple, utilisent ce que nous appelons avec le livre de « La Prophétie des Andes » le mode plaintif, un de nos mécanismes de défense.

LE SAVOIR-FAIRE DES MANIPULATEURS PLAINTIFS

Quoi que nous fassions, ils ne sont jamais contents... Toujours, les pauvres(!), à gémir et à nous rendre responsables de leur mal-être, à vouloir nous culpabiliser. Et cela marche encore !

Alors, tous les bons donneurs de leçons (ou questionneurs) comme moi par exemple (Sourire) vont commencer par leur répondre en leur donnant, pour qu'ils aillent mieux, tout un tas de bons conseils (ou non) et vont s'étonner que ces "plaintifs" ne changent rien dans leur comportement et donc dans leur stratégie, sauf en apparence pour quelques tout petits instants...

Leur objectif n'est pas de changer mais d'inciter les autres à les nourrir de leurs réponses... S'ils changeaient, alors ils ne pourraient plus obtenir seul ce que sait obtenir un plaintif !

Et croyez-moi (ou non !), il va y en avoir de plus en plus des gens qui vont dire :

« Sauvez-moi !... Sauve-moi. Si tu ne me sauves pas, alors tu n'es pas meilleur que moi. Au contraire, tu es bien pire car toi, tu peux me sauver, toi tu sais ce qu'il faut faire. Et donc si je ne vais pas bien, c'est de ta faute car un seul mot de toi et je

pourrais être guéri...Tu te dis dans la Lumière et tu ne m'aides pas ? Alors que moi je t'aime. Pourquoi tu ne m'aimes pas car si tu m'aimais tu t'occuperais encore de moi... »

Etc. Car leur imagination est débordante ! En outre, ils sont très doués et savent toucher là où votre bât blesse encore... Donc, profitez-en pour accepter ce que vous vous montrez alors à vous-même.

Merci à eux de leur magnifique rôle, sauf qu'ils oublient que tous nos rôles sont terminés... Sauf à vouloir encore jouer à ces anciens rôles !

LE JEU DES SAUVEURS REpond AU JEU DES PLAINTIFS

Eh bien, dans ce cas, et les questionneurs sauveurs et les plaintifs victimes sont autant responsables. Mais pas coupables ! Et j'insiste... Personne n'est coupable, personne n'est à blâmer...

Sauf que certains veulent continuer ce jeu, eh bien qu'il en soit ainsi.

Sauf que d'autres ne veulent plus de ce jeu, au départ mode de défense ou d'attaque INCONSCIENT, et décident d'accepter qu'ils ne peuvent réellement aider l'autre qu'en commençant par soi.

Nous n'avons pas à aider (aucune obligation sauf celle instituée par tous les plaintifs, soi-disant les faibles, les victimes, etc.), nous n'avons plus à vouloir aider ni même à vouloir être aidé.

C'est un piège très pernicieux auquel nous avons tous, oui tous, un jour succombé ! Et ce, que cela soit en qualité de soi-disant victime comme de soi-disant sauveur.

Alors, quel choix faisons-nous aujourd'hui ?

Peut-être directement demander aide à ceux qui peuvent vraiment nous aider... Dieu ! La Présence ! Nos guides ! Etc. Nous sommes tellement aidés (si nous l'acceptons), alors pourquoi vouloir l'être à partir de l'extérieur... Alors que c'est justement l'inverse ! De l'intérieur vers l'extérieur, à partir de l'intérieur.

Mais, tandis que nous commençons à nous occuper de nous, c'est à ce moment-là que justement tous ces "plaintifs" nous traitent alors d'égoïste parce que nous nous occupons de nous et plus d'eux !

Où est le véritable égoïsme ?!... (Rires)

Vouloir aider ou vouloir sauver comme vouloir être aidé ou sauvé, c'est vouloir et donc se laisser détourner par notre volonté de personnalité, donc notre masque, et non pas répondre à l'appel de la volonté divine, notre volonté divine.

Et le véritable courage, car oui il faut du courage, n'est-il pas de s'occuper de soi et de ne plus attendre que cela soit l'autre qui s'occupe de nous ?

LE COURAGE D'ETRE ADULTE... MAIS AUSSI LA FORCE

Car être adulte que cela soit physiquement, psychologiquement ou spirituellement, n'est certes pas toujours facile, surtout quand nous pouvons encore être touchés d'une manière ou d'une autre par :

- le jugement des autres,
- le regard des autres,
- le spirituellement correct, le psychologiquement correct, le physiquement correct (et qui jugerait ce qui l'est ou non ?)
- le qu'en-dira-t-on,
- l'image que l'on peut donner à l'autre, surtout en tant qu'être divin dans l'Amour (mais qui n'est pas le glamour, à ne pas confondre),
- l'image que nous avons de nous,

Etc.

Lorsque nous nous penchons honnêtement sur nous-même et que nous répondons oui à la question de savoir si nous aidons l'autre dans une quelconque intention, alors nous ne sommes pas dans l'unité ni dans l'amour inconditionnel mais bien uniquement dans l'amour pour notre personnalité.

Donc dans une certaine forme d'orgueil...

L'ORGUEIL DU DEVOIR

Car si nous sommes « gentils et aimants » uniquement parce que cela se fait ou que cela se doit, que vaut alors notre amour, que vaut notre oui, que vaut notre non ?

Où est donc la Vérité que pourtant, nous recherchons tous et toutes ? Que vaut notre responsabilité quand nous ne permettons pas à l'autre d'être responsable de lui-même ?

L'honnêteté avec soi-même, l'honnêteté envers soi, n'est-ce-pas un des plus beaux cadeaux d'amour et de respect que l'on peut se faire... et donc faire également à l'autre ?!

Chacun a sa place, certes, mais il revient à chacun de retrouver sa place et non plus de demander aux autres de le faire « à sa place »... (Rires)

GESTION DES COMMENTAIRES

Si vous saviez combien cela peut être usant d'avoir à gérer certains commentaires comme si nous étions dans une cour de récréation de maternelle.

Et là, je parle bien évidemment pour 😏, qui vient de faire le choix de ne plus nourrir ceux qui ne veulent toujours pas apprendre à se nourrir eux-mêmes...

En outre, continuer à assister l'autre à sa place n'est pas l'aider. Sauf si tel est votre choix, alors tel est votre choix aussi honorable que mon propre choix comme celui de 😏.

AUCUN CHOIX N'EST MEILLEUR MAIS IL FAUT CHOISIR

Aucun choix n'est meilleur qu'un autre sauf qu'il est mon choix et pas celui d'un autre.

Soyons cohérents, soyez cohérents avec vous-même.

Enfin, un des indices pour reconnaître si nous sommes vraiment dans l'aide divine et non pas dans le besoin d'aider, le devoir d'aider, le vouloir aider, etc. est quand tout coule de source des deux côtés et que l'aide est d'elle-même réciproque. Alors l'aidant devient l'aidé et l'aidé devient l'aidant.

Parce que dans l'unité de l'aide divine humaine, l'aide n'a même plus aucune hiérarchie entre l'aidant et l'aidé mais bien un respect mutuel. Ni supérieur ni inférieur...

Un autre petit indice pourrait être qu'au moment de cette "aide" comme ensuite, nous nous sentons grandis tous les deux, et l'aidant et l'aidé !

Mais ce ne sont que des indices car d'une part, nous sommes tous différents dans nos ressentis et d'autre part, les choses évoluent elles aussi...

Si pour vous, aider telle personne est vraiment aider dans le sens que c'est bien une réponse à l'appel de votre Présence, alors continuez.

Si pour vous, aider cette même personne n'est pas juste, alors honorez-la, remerciez-la et continuez votre chemin...

Sans oublier de vous honorer et de vous aimer dans votre choix. »...

Soit dit en passant (Rires), remarquons combien les choses sont parfaites et que ce thème du jeu des sauveurs et des victimes comme la synchronicité avec la décision prise pour ce blog ami viennent compléter le thème inspiré par le Deva Avril 2011 et qui était : « **Osez être ! Tous les masques sont tombés** ».

Pourtant, certains sont en train de les ramasser... Mais tel est leur choix.

Remarquons encore combien tout cela, en fait, n'est qu'une simple question d'image de l'autre, de soi, et donc de masque ! Alors pourquoi ne pas, cette fois-ci, définitivement **remercier tous nos masques** ainsi qu'emmanuelle nous avait retransmis ce magnifique message d'amour.

N'oublions plus que **nous sommes notre meilleur ami** !

N'oubliez pas d'être votre meilleur ami, en prenant bien soin de vous...

Bonne, joyeuse et paisible période pascale.

Dans la Paix, l'Amour et l'Harmonie de nos mondes.

A qui veut entendre et voir... Alors, entends et vois !

Elisabeth/Luce

Nous vous souhaitons la Paix de votre cœur par la sagesse et la bienveillance infinies du Cœur Sacré.

Vous pouvez diffuser ce témoignage à condition que vous fassiez référence à la **Lettre Providence N°112** ainsi qu'au site de **la-vie-providence.com**